

# Un scénario tendanciel de l'avenir de la filière viande

20 septembre 2024

Lors d'une conférence tenue en juillet 2024, l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri) a présenté l'étude *Des filières viandes françaises sous tension : entre pressions compétitives et accès à la biomasse*. Celle-ci a été réalisée en association avec ASCA, Solagro et l'Institut de l'économie pour le climat (I4CE), et nourrie d'échanges avec les professionnels des filières d'élevage de volailles, de porcs et de bovins.

L'étude débute par une rétrospective de la période 1960-2020, en France. La production bovine était d'abord dominante, tandis que les productions porcines et avicoles, mineures, permettaient de valoriser différents coproduits (petit lait, etc.). Leur fort développement et leur autonomisation ont conduit à faire de la volaille la 1<sup>ère</sup> production de viande, en 1994, et de la France le 1<sup>er</sup> exportateur mondial. Ces évolutions s'accompagnèrent d'une spécialisation et d'une concentration des élevages à l'amont, et de la naissance de « champions » nationaux à l'aval, grâce à la diversification des industries (coopératives notamment). Ces champions se retrouvèrent ensuite confrontés à une forte concurrence internationale, la compétitivité prix étant devenue un déterminant des échanges.

Le scénario tendanciel, pour la période 2020-2035 (figure), anticipe un accroissement du déséquilibre entre offre et demande. Le taux de couverture de la demande nationale pourrait passer de 98 % en 2020 à 88 % en 2035. La spécialisation du Grand Ouest dans les productions animales se renforcerait encore, notamment pour limiter les frais de transport des animaux jusqu'aux outils d'abattage-découpe, dont le nombre diminuerait de 20 %, entraînant une baisse de 14 % des emplois agro-industriels. Les exploitations agricoles se concentreraient : 34 % des fermes et 31 % des emplois agricoles disparaîtraient. Enfin, ces évolutions auraient des impacts environnementaux importants : la conversion des prairies en cultures entraînerait un déstockage du CO<sub>2</sub> contenu dans les sols, des pertes azotées et des pertes de biodiversité, etc. Toutefois, globalement, les importations de soja diminueraient, tout comme les émissions totales de gaz à effet de serre.

**Résumé des hypothèses et résultats du scénario tendanciel**

### DÉTERMINANTS 2020-2035

La demande :

- France :  $\Delta$  conso individuelle +7% V; -3% P; -7% B
- Europe : demande agrégée en hausse en V, baisse en P & B
- Monde : demande agrégée en hausse sur l'ensemble des viandes, tirée par V

La concurrence entre filières : une domination du poulet qui se poursuit de parcs atouts

Compétition internationale : des bassins de production européens et mondiaux qui maintiennent leurs avantages compétitifs par rapport aux opérateurs français

Politiques publiques : action forte sur la demande, baisse des soutiens aux ruminants

### ÉVOLUTION DES FILIÈRES VIANDES 2020-2035

Structure des flux: décrochage offre-demande et baisse du taux de couverture de 98% à 88% :

- **V** : de 93 % à 84 % ( $\Delta$ + demande et = offre)
- **P** : de 103 % à 98 % ( $\Delta$ -offre + rapide que  $\Delta$ -demande)
- **B** : 96 % à 80 % ( $\Delta$ -offre + rapide que  $\Delta$ -demande)

Systèmes d'élevage : maintien production en Grand Ouest + concentration des fermes + gains d'efficacité et productivité

- **V** : -2,3 % de fermes / an (vs -11% 2000-2020) & -8 % sur l'indice de consommation moyen
- **P** : -4,9 % de fermes / an (vs -7% 2000-2020) & -10% sur l'indice de consommation moyen, 20% des déjections méthanisées + 20 % couverture de fosses
- **B** : -2,6 % de fermes / an (vs -2,9 % 2000-2020) & 10 % des déjections méthanisées, 4% des JB à l'engraissement avec inhibiteur de fermentation entérique

Industrie d'abattage-découpe :

Maintien des outils de transformation dans l'ouest + gains de productivité du travail (+9% en moyenne) et concentration des outils (+20% de tonnes traitées / site de transformation en moyenne)

### IMPLICATIONS SOCIO-ENVIRONNEMENTALES 2035

Aspects socio-économiques

- -34 % de fermes  
-30 % sur les emplois agricoles
- -20 % de sites d'abattage-découpe et -14,5 % des emplois, concentrés dans l'industrie bovine (-26 % vs -7 % dans la volaille)
- 400 M€ d'actifs échoués au maillon industriel

Aspects environnementaux

- Perte de 18 % des prairies, générant des pertes des émissions de carbone organique et des pertes d'azote
- $\Delta$ -des émissions de 15 % sur le sol français, en partie compensée par une  $\Delta$ + des émissions importées : bilan final de -3 %
- Baisse du surplus azoté de 9% dans le Grand Ouest, mais qui reste à un niveau élevé
- Baisse des besoins en concentrés de 13,5% du fait de la  $\Delta$ - du cheptel et des gains d'efficacité

Source : Iddri

Lecture :  $\Delta$  : variation ;  $\Delta$ + : variation positive ;  $\Delta$ - : variation négative ; = : stabilité ; V : volaille ; P : porc ; B : bœuf ; M€ : million d'euros

Ce scénario à l'horizon 2035 pourrait servir de socle à la réflexion sur les orientations souhaitables du secteur de l'élevage et sur les moyens à mettre en œuvre pour son évolution.

Amandine Hourt, Centre d'études et de prospective

Source : [Iddri](#)